



**Trousses de
secours
en période de crise**

Conférences-performances sur le Travail

28 novembre – 7 décembre 2013, 18h30

Trousses de secours

en période de crise

Conférences-performances sur le Travail

Que la courbe de l'emploi s'incurve, ondule, flanche, frémissse n'y changera rien : nous sommes entrés dans un autre monde, nous y sommes de plain pied, déjà, toujours pas acclimatés, l'ignorant plus ou moins volontairement, pas encore parés à de nouvelles façons de travailler et gagner sa vie. Certaines grosses entreprises s'organisent comme des camps radieux de travail, les robots s'entraînent à nous surpasser dans tous les labos du monde. Alors, soyons encore plus flexibles, plus compétitifs, plus «zéro défauts» qu'on nous le demande... mais autrement ! Tel est l'objet des Trousses de secours en période de crise, 2^e saison. Elles sont dédiées cette année à notre amour immodéré pour le travail.

Au programme :

Les détenteurs du capital trouvent qu'on ne travaille pas assez, cinépoème par le musicien **Rodolphe Burger** et l'écrivain **Pierre Alferi**.

Les loisirs moulinés par le poète **Jean-Michel Espitalier**.

L'écrivain éditeur **Yves Pagès** fugue sur les emplois fictifs.

L'Oulipien **Olivier Salon** et le web designer **Martin Granger** compressent tout, même Erik Satie.

Frédéric Ferrer piste le moustique-tigre dans sa zone d'activité.

Le comédien **Jacques Bonnaffé** et le philosophe **Jean-Christophe Bailly** fouillent les espaces périphériques.

Et encore d'autres stakhanovistes, pro amateurs et amateurs pro, observateurs moqueurs de l'évaluation personnelle, du chomdu et de la rentabilité à tous crins.

Retrouvez les Trousses de secours en période de crise 2012/2013 et 2013/2014 en podcast et en vidéo sur ventscontraires.net, la revue collaborative du Théâtre du Rond-Point.



salles Renaud-Barrault, Jean Tardieu et Roland Topor

réservations sur www.theatredurondpoint.fr ou au 01 44 95 98 21

tarif unique : 10 euros

sauf Airnadette, tarif spécial : 20 euros

Rodolphe Burger & Pierre Alferi

Un travail de rêve

Les détenteurs du capital trouvent qu'on ne travaille pas assez .

On laisserait bien le rêve faire son travail. Texte, musique et film s'emboîteraient dans un « cinépoème ». Sous la pression, ils ne cesseraient pas de jouer, de travailler comme le bois, pour mieux décrire l'accouplement (La chambre), l'hybridation (La protection des animaux), les retrouvailles (En rêve). Mais trêve de rêve : les détenteurs du capital trouvent qu'on ne travaille pas assez. Voilà qui mérite au moins une réplique.

Pierre Alferi

Né en 1963, il est l'auteur d'une quinzaine de livres de poésie, de romans et d'essais (la plupart chez P.O.L), mais aussi de films expérimentaux et de pièces sonores, de livres d'images et d'affiches (archivées sur le site www.alferi.fr).

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, projections et lectures, en France et à l'étranger. Il enseigne à Paris, aux Arts Déco et aux Beaux-Arts. Son dernier livre, *Kiwi*, est un roman feuilleton illustré (P.O.L).

Rodolphe Burger

À force d'arpenter les chemins du son, le chanteur-guitariste est aujourd'hui l'un des grands voyageurs du rock français, et l'un des plus prolifiques. Né en 1957 à Colmar, Rodolphe Burger joue du rock dès son plus jeune âge. Après être devenu professeur de philosophie au début des années 80, il reprend le fil de la musique électrique au sein du collectif Dernière Bande, matrice du groupe-culte Kat Onoma dont Rodolphe est le maître d'œuvre, au chant et à la guitare radioactive. De 1986 à sa séparation dix-huit ans plus tard, ce fleuron du rock français cultive sur sept albums une musique obsédante, subtilement imprégnée de blues tendu, de jazz en clair-obscur, de folk urbain et de post-punk ombrageux. Entre os et muscle, entre chien et loup. Une musique racée, définitivement.

Son univers musical, nourri des expériences les plus diverses, entretenu par des rencontres à première vue improbables, s'apparente à une galaxie en constante expansion. Entre rock mutant, boucles de mélancolie obsessionnelles, effluves de jazz, électronique acide ou lunaire et poésie contemporaine, impossible de ranger son œuvre dans une seule boîte.

jeudi 28 novembre 2013, 18h30 / salle Roland Topor

Jean-Michel Espitallier

Geographic Fantasy

Les loisirs, quel boulot !

La question du travail implique toujours, par opposition, celle des loisirs (comme si le travail excluait mécaniquement plaisir et liberté - loisir vient du latin *licere*, permis). Ce sont donc les loisirs, le tourisme et les vacances – ce moment où nous faisons de nos vies des petites maquettes de paradis et du mois de congés une épopée de poche – que l'écrivain poète Jean-Michel Espitallier a décidé d'explorer. Son univers linguistique et sonore aussi inventif et burlesque que délicieusement dérangeant, mêle listes et inventaires, détournements et parodies, mauvaises farces et vrais chocs de langue. Fantaisies géographiques (France profonde ou ailleurs exotiques), dépliants touristiques pris au pied de la lettre, cartes postales détournées, pays de cocagne peuplés de people, c'est une fois de plus en jouant avec le comique, l'absurde, le saugrenu, mais aussi le rire jaune et l'émerveillement toponymique, que Jean-Michel Espitallier nous entraîne dans une performance loufoque, drôle, gringante et forcément à côté de la plaque.

Jean-Michel Espitallier

Écrivain inclassable, Jean-Michel Espitallier joue sur plusieurs claviers et selon des modes opératoires constamment renouvelés. Listes, boucles rythmiques, proses désaxées, sophismes, inventent des formes neuves pour continuer de faire jouer tout le bizarre de la langue et d'en éprouver les limites. Entre rire jaune, tension comique et dérision, Jean-Michel Espitallier, proche en cela de l'art contemporain, use de la plus radicale fantaisie pour coller un faux-nez au tragique et à l'esprit de sérieux. Auteur d'une quinzaine de livres, il travaille actuellement sur plusieurs projets multimédias, invente des objets sonores, touche à tout ce qui le touche. Il mène parallèlement une carrière de batteur.

Derniers titres parus :

- 2011 *Cent quarante-huit propositions sur la vie et la mort & autres petits traités*, Al Dante (prix des lycéens d'Ile-de-France, 2012)
- 2012 *De la célébrité : théorie & pratique*, Editions 10/18
- 2013 *L'Invention de la course à pied*, Al Dante

Dernières créations :

- 2010 *Giverny jour et nuit, Normandie impressionnisme*, Rouen
- 2012 *Lonely People* (sur une vidéo de Yumi Sonoda), Fukuoka

vendredi 29 novembre 2013, 18h30 / salle Roland Topor

Yves Pagès

Emploi fictif et sommeil paradoxal (expérience en cours)

Sleep in progress or work in regress ?

À première vue, ça ressemble au cours magistral d'un pont de médecine face à un amphi d'étudiants en première année. Le docteur X. Y*** éclaire quelques notions de psychophysiologie du travail à l'aide de «diapos» illustratives projetées sur écran. En moins d'une heure, il va tenter d'épuiser son sujet : l'évolution ergonomique du rapport au labeur depuis l'homme préhistorique (l'âge de pierre) jusqu'au télé-vigile (l'âge du drone). Exercice de synthèse surhumaine qui, entre raccourcis abscons et obscures digressions, le conduira à dévoiler le ressort méconnu de toute activité humaine : le sommeil paradoxal. *Sleep in progress* ou *work in regress* ? Tant qu'à croire ce singe savant sur paroles, autant passer à l'acte. Ce sera l'objet d'une ultime « expérience en cours », au moyen d'une série de QCM (Questionnaire à cobayes multiples).

Yves Pagès

Né en 1963 à Paris, Yves Pagès a publié une dizaine de fictions, dont *Les Gauchers* (Julliard, 1994), *Petites Natures mortes au travail* (Verticales, 2000 ; Folio, 2007), *Le Théoriste*, (Verticales 2001, Prix Wepler), *Portraits crachés* (Verticales, 2003 ; 2013) et *Le Soi-disant* (Verticales 2008 ; Folio, 2009). Il est également l'auteur de plusieurs essais critiques sur Louis-Ferdinand Céline, Victor Serge, les graffitis de 1968 et l'incendiaire du Reichstag en 1933.

Son expérience théâtrale remonte au début des années 90, comme dramaturge, assistant artistique et comédien aux côtés du metteur en scène François Wastiaux (compagnie Valsez-Cassis). De cette complicité active sont nés plusieurs spectacles dont *Les Carabiniers*, 1991, *Les Gauchers*, 1993, *Les Parapazzi*, créés au Festival d'Avignon (Solitaires Intempestifs, 1998) et *Labo-Lubbe*, 2005, ainsi qu'une performance intitulée *Pouvoir Point*. Il collabore également en 2004 à l'écriture du spectacle *L'Invention de la girafe*, créé à Bourges en 2004 par Benoît Bradel (Cie Zabranka). Collaborateur des éditions Verticales depuis 1998, il en co-anime désormais la direction littéraire. Il ouvre, en avril 2010, un site de création textuelle & visuelle : www.archyves.net/html/Blog/.

samedi 30 novembre 2013, 18h30 / salle Roland Topor

Martin Granger & Olivier Salon

Conférence en forme de poire

De la compression universelle du travail

Une docte conférence sur la vie et l'œuvre du compositeur Erik Satie est brusquement squattée par une autre présentation, celle d'un informaticien venu vendre une start-up spécialisée dans l'optimisation des ressources et du temps de travail. Ce télescope entre le conférencier et le geek va voir s'imbriquer la première Gymnopédie de Satie, les algorithmes de compression informatique, la réduction des coûts, les infortunes (anthumes et posthumes) du compositeur, les images subliminales ou encore l'Oulipo. La musique de Satie se trouvera finalement assez malmenée par le SRX 3000, ordinateur dernier cri et fleuron de la société Process Optimisation Performance, jusqu'à l'ultime compression qui mettra tout le monde d'accord. En somme, une véritable conférence en forme de poire.

Olivier Salon

Docteur en mathématiques, Olivier Salon a fait de la recherche et a enseigné. Mais ceci se passait en des temps très anciens. Il ne peut résister, quand il voit un truc qui dépasse du paysage, à monter dessus. Du coup, il publie *El Capitan* aux Éditions Guérin, narration d'une singulière expérience de montagne.

Membre de l'Oulipo depuis 2000, il écrit avec Jacques Roubaud *Sardinosaures & Cie*. Puis *Les Gens de légende*, au Castor Astral, et tourne avec les oulipiens des films très courts : *L'Oulipo court les rues de Paris*, en 2012.

Devenu comédien par la force des choses, il joue dans *Pièces détachées*, montage de textes oulipiens, spectacle qui tourne depuis 2004 aux cinq coins de l'hexagone. Puis dans *L'Augmentation*, de Georges Perec et *Chant'Oulipo*, spectacle de poèmes oulipiens chantés par Jehanne Carillon. Les nuits de pleine lune, quand l'écrevisse aboie, il joue du piano. En compagnie des loups-garous.

Martin Granger

Destiné dès son plus jeune âge à exercer des fonctions managériales au sein d'une banque d'affaires internationale, Martin Granger décide de tout plaquer à 18 ans pour devenir saltimbanque. Refusé trois fois de suite à l'examen de saltimbanque, il se rabat sur une école de journalisme où il apprendra à faire une balance de blancs et à utiliser la combinaison de touches shift-pomme-alt-w pour détruire un bloc de texte dans Quark X-Press. Fort de ce bagage technique, il tente d'exercer le beau métier de journaliste, mais se heurte à des conservatismes d'un autre âge lorsqu'il tente de moderniser les rédactions dans lesquelles il est amené à travailler. C'est alors qu'il décide de devenir concepteur de sites web, ce qui lui permet aujourd'hui de consacrer son temps libre à fabriquer des trucs et des bidules.

jeudi 5 décembre 2013, 18h30 / salle Roland Topor

Frédéric Ferrer

Les Déterritorisations du vecteur

Et pendant ce temps la nature travaille contre nous

Le vecteur c'est le moustique-tigre. On appelle « tigre » ce petit moustique, parce qu'il est rayé comme un tigre, et c'est un vecteur parce qu'il transmet des virus. Celui de la dengue. Mais aussi celui du Chikungunya. Alors les hommes ne l'aiment pas beaucoup. C'est pour cela qu'ils veulent le tuer partout où il se trouve. Mais c'est très compliqué, parce que justement aujourd'hui, ce petit moustique se trouve partout. Parce qu'il se déterritorialise tout le temps. Parce que lui, justement, il aime les hommes. Alors il les suit partout. Le moustique-tigre s'installe à l'endroit où l'homme le cherche. *Les Déterritorisations du vecteur* raconte une histoire d'amour impossible. Avec cette cartographie, Frédéric Ferrer nous emporte dans une épopée improbable entre Asie et Méditerranée, pneus, maladies, aires d'autoroutes et insecticides.

Venu d'Asie dans les dernières décennies du XXe siècle, le moustique-tigre est présent aujourd'hui sur de nombreux littoraux méditerranéens. Et, à la faveur du changement climatique, il ne cesse actuellement de progresser vers le nord. Il pourrait ainsi atteindre Paris en 2016 ou 2017...

Frédéric Ferrer

Né en 1967, Frédéric Ferrer suit une formation d'acteur à Paris et mène en parallèle des études en sciences humaines. Agrégé de géographie en 1991, il se tourne vers le théâtre et signe sa première mise en scène en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder. Depuis 2004 il crée des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* et *Pour Wagner*) ou les dérèglements du climat (*Mauvais Temps*, *Kyoto Forever* et *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique*). En 2010, il décide de raconter des espaces. Il se lance alors dans un cycle de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus : après *À la recherche des canards perdus* et *Les Vikings et les Satellites*, qu'il a présenté dans de nombreux théâtres et festivals, il prépare actuellement une troisième cartographie, *Les Déterritorisations du vecteur*.

Frédéric Ferrer est en résidence à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard depuis 2005 et est artiste associé au Domaine d'O à Montpellier. Il a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre pour *Kyoto Forever*.

vendredi 6 décembre 2013, 18h30 / salle Roland Topor

Jean-Christophe Bailly & Jacques Bonnaffé

Tout autour...

La ville n'est plus ce qu'elle était...

...mais alors que devient-elle? Il faut marcher (sans fin) pour sonder ce qui vient, nous entoure et nous rejoint en mode menace ou en mode espérance.

Il faut marcher centrifuge dans ce qui s'étend, se cherche et se perd.

Un langage naît, on l'entend venir. Ça parle de partout, dans tous les sens et dans plusieurs langues : la ville entière entourée par sa propre rumeur.

Jean-Christophe Bailly

Né à Paris en 1949, Jean-Christophe Bailly est un écrivain, poète et philosophe français. Très tôt, il décide de se consacrer à l'écriture. Son ouvrage *Tuiles détachées* explique cette décision, ainsi que plusieurs étapes importantes pour la formation de son style. Proche du surréalisme lors de son entrée en littérature, il s'en est aujourd'hui éloigné. Sa pensée constitue la continuité moderne de certaines idées du romantisme allemand : l'idée d'un sens sans frontières et aux formes mouvantes, dans l'esprit de ce que Novalis appelle l'Encyclopédie. Il a fondé et dirigé les revues *Fin de siècle* et *Aléa*. Il a également dirigé les collections « Détroits » chez Christian Bourgois. Docteur en philosophie, il enseigne à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois, dont il dirige la publication *Les Cahiers de l'École de Blois* depuis 2003. Également attentif à l'art contemporain, il a publié de nombreux articles, préfaces et études sur des peintres ou des photographes.

Jacques Bonnaffé

Jacques Bonnaffé s'est formé au Conservatoire de Lille. A ses débuts au cinéma dans les années 1980, il travaille sous la direction d'Edouard Niermans, Jean-Luc Godard, Jacques Doillon, Jean-Charles Tacchella, Renaud Victor, Philippe Garrel...

Au théâtre, il travaille notamment sous la direction de Gildas Bourdet, Hans Peter Cloos, Claude Stratz, Gilles Chavassieux, John Berry, Christian Rist, Patrice Kerbrat, Christian Schiaretti, André Engel, Abbès Zahman, Simone Amouyal, Alain Françon, Michel Vinaver et Didier Bezace, Joël Jouanneau, Denis Podalydès et Frédéric Béliet-Garcia, Véronique Bellegarde, Jean-Pierre Vincent, Marc Feld, Jean-François Peyret...

Il se consacre aussi à la poésie et aux lectures publiques (Arthur Rimbaud, Jules Mousseron, ou des auteurs contemporains tels que Jean-Pierre Verheggen).

Au carrefour de toutes ses activités, il interprète en patois picard et met en scène *Cafougnette et l'défilé* d'après *Les Histoires* de Jules Mousseron, montrant ainsi son attachement à sa terre natale. Sa troupe, la compagnie Faisan, a reçu un Molière en 2009 pour *L'Oral et Hardi* de Jean-Pierre Verheggen.

samedi 7 décembre 2013, 18h30 / salle Roland Topor

Conférences 2014

30 janv. ^{jeudi} **Pascal Blanchard**
L'Entreprise des zoos humains

Le corps exotique comme marchandise. On mesure l'ampleur du phénomène : 1,5 milliard de visiteurs de 1810 à 1940. Au final, on est perturbé : ils étaient pour la plupart, ces exhibés, payés pour jouer aux faux « sauvages ».

31 janv. ^{vendredi} **Barbara Cassin**
L'Homme performatif

Vers un monde de travailleurs sans travail ? Comment évoluer entre le marteau de la précarité et l'enclume de la performance généralisée, qui fait de la qualité quelque chose comme une propriété émergente de la quantité ? Un mal d'aujourd'hui.

1^{er} fev. ^{samedi} **Jérémie Zimmerman**
La Quadrature du Net - Comment défendre nos libertés en ligne ?

Inventer son travail en contribuant à un Internet libre. Après le scandale PRISM, une distinction claire est en train d'apparaître aux yeux de tous entre la technologie qui contrôle et la technologie qui libère.

6 fev. ^{jeudi} **Grand Magasin**
D'orfèvre et de cochon avec Pascale Murin, François Hiffler

Le travail ? Connais pas. N'ayant à ce jour et après trente ans d'activité jamais travaillé, les performers Pascale Murin et François Hiffler revendiquent une méconnaissance quasi-totale du théâtre, de la danse et de la musique.

7 fev. ^{vendredi} **Jacques Rebotier**
La Fabrique des pensées toutes défaites | poésie-téléphone

Au boulot des mots. Armé de son smartphone, le poète-compositeur poursuit son entreprise de décryptage musical en surfant en direct-live sur les phrases (cu)cultes, langues de bois vert qui nous pédipulent, emberlificotent, roule-farinent.

8 fev. ^{samedi} **Éric Naulleau**
La critique est un sport de combat

Être « embeddé » ou pas ? Sa ridicule prétention à contrarier les lois du marché n'a que trop duré, le critique littéraire finira à son tour par voler au secours des livres à la mode. Tel est le paysage après la bataille. Ou avant la bataille. À chacun de se situer.

18 fev. ^{mardi} **Airnadette - La Comédie Musiculte**
avec Scotch Brit, M-Rodz, Jean-Françoise, Château Brutal Moche Pitt, Gunther Love, Philippe Risotto

Méga trousse de secours : la première Air Comédie Musicale. Voici les rois du play-back et de l'Air Guitar dans un rock'show qui mixe vos répliques de film préférées sans instrument ni micro. À voir avec ses potes, ses enfants ou tout seul si tu n'as pas d'amis.
tarif spécial : 20 euros

jeudi
20 mars **Bernard Stiegler**
Travailler demain

À l'époque de l'automatisation généralisée. Les robots se substitueront massivement aux employés humains. Cette nouvelle époque industrielle ne sera viable qu'avec une renaissance du travail dans une société de contribution.

vendredi
21 mars **Emmanuelle Pireyre et Gilles Weinzaepflen**
Rêve et Travail

« Quand on voit l'état du travail, on se dit qu'il faudrait un gros levier pour le déplacer » ? Elle, diplômée en féerie générale, lui barde cinéaste. Ils chantent : « Vous vouliez créer des meubles, et vous débitez des planches d'aggloméré toxiques ? Rêvez ! »

samedi
22 mars **Serge Teyssot-Gay et Michel Bulteau**
Inter-Actions

Fabriquer des objets sonores qui meurent aussitôt nés. Le guitariste d'ex-Noir Désir s'associe à un écrivain et poète atypique dont William Burroughs himself disait qu'il est « l'explorateur des régions psychiques encore vierges ».

jeudi
27 mars **L'Encyclopédie de la parole**
La Conférence-marabout

It's no monkey business : sorte de wiki-bric-à-brac tissé au fil des ans par un collectif d'artistes et où s'accumulent mots, textes, images, sons sur n'importe quels sujets et objets passant de nos bouches à nos oreilles.

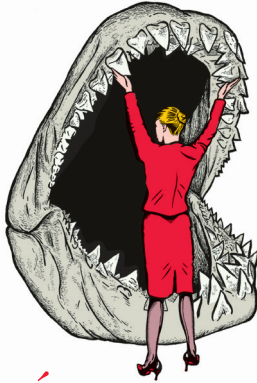
vendredi
28 mars **Magyd Cherfi**
Longue haleine

« J'écris pas, je burine dans la roche des falaises, je cogne à la verticale suspendu à des cordes de chez rêche. J'écris pas, je percute à la dure comme un Manard qui accepte le contrat des aléatoires. Je tâche à l'intérim pour des petites faims de moi. »

samedi
29 mars **Pierre Haski et quelques « riverains » de Rue89**
Travail au corps

Quelles sont vos préoccupations au boulot, vos bricolages personnels, vos joies, vos souffrances ? Pas toujours là où vous les attendez si on écoute les témoignages envoyés à Rue89 par ses lecteurs éboueurs, embaumeurs, masseuses, gymnastes, contrôleurs RATP, etc.

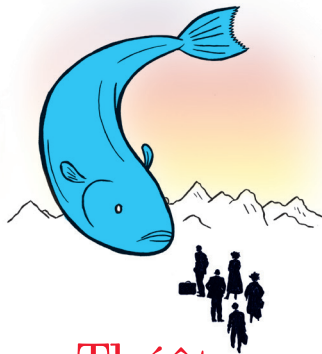
À l'affiche



Élisabeth ou l'Équité

de **Éric Reinhardt**
mise en scène **Frédéric Fishbach**
avec Valérie Blanchon, Anne Consigny,
Madalina Constantin, Alexis Fichet, Frédéric Fishbach,
D.J. Mendel, Benoît Résillot, Gérard Watkins

12 novembre – 8 décembre, 21h



Théâtre sans animaux

scénario et mise en scène **Jean-Michel Ribes**
avec Caroline Arrouas, Annie Gregorio, Philippe Magnan,
Christian Pereira, Marcel Philippot

19 novembre – 8 décembre, 18h30



El Tigre

livret et mise en scène **Alfredo Arias**
composition musicale **Bruno Coulais**
collaboration artistique **René de Ceccatty**
avec Denis D'Arcangelo, Carlos Casella, Arielle Domhasko,
Alejandra Radano, Andrea Ramirez, Alexie Ribes
scénario **Christophe Guilot** - **Élisabeth Pallas**
mise en scène **Françoise Gneri** - **Jean-Philippe Audin**

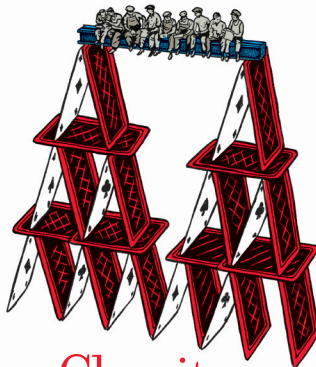
17 décembre – 12 janvier, 21h



Perplexe

de **Marius von Mayenburg**
mise en scène **Frédéric Bêler-García**
avec Valérie Bonneton, Samir Guesmi,
Christophe Paou, Agnès Pontier

4 décembre – 5 janvier, 20h30



Chapitres de la chute

Saga des Lehman Brothers

de **Stefano Massini**
mise en scène **Arnaud Meunier**
avec Jean-Charles Clichet, Philippe Durand, Martin Kipfer,
Serge Maggiani, Stéphane Piveteau, René Turquois

7 – 30 novembre, 19h



Un métier idéal

un projet de et avec **Nicolas Bouchaud**
d'après le livre de **John Berger**, **Jean Mohr**
mise en scène **Eric Didry**

21 novembre – 4 janvier, 21h

Université Populaire
de Caen... à Paris
Se soucier des sources :
recherche et passion
28 novembre, 12h30

Des femmes
qui font des trucs bizarres
dans les coins
3 décembre, 18h

Salut à Barillet et Gredy!
Hommage à Pierre Barillet
et Jean-Pierre Gredy
9 décembre, 20h30

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Carine Mangou attachée de presse
Justine Parinaud assistante presse
Fanny Michaud assistante presse

01 44 95 98 33
01 44 95 58 92
01 44 95 98 47

carine.mangou@theatredurondpoint.fr
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr
fanny.michaud@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris **métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93 **parking** 18 av. des Champs-Élysées **librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr